

LE FRONT

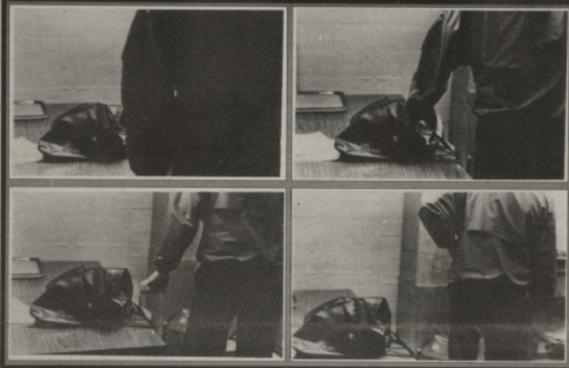


VOL 18 NO 9

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

LE MERCREDI 1 NOVEMBRE 1989

Pris la main dans le sac!



Le service de sécurité met la main sur un cambrioleur, suite à une série de vols à la bibliothèque!

À LIRE EN P. 2

À LIRE EN P. 2

Actualité:

Une organisation peu efficace à la Féécum

À LIRE EN P. 14

Sport:

Joël Bourgeois remporte la finale de l'ASIA au cross country

SOMMAIRE

Actualité universitaire	2
Arts	
actualité	11
chronique rock	11
poésie	11
Page éditoriale	
éditorial	6
courrier du lecteur	6
Sports	13



Moi j'ai choisi La Caisse Populaire Acadienne

Barachois	532-0614	Haute-Aboûgagane	532-6918	Memramcook	758-2505	Saint-Anselme	857-9217
Dieppe	857-0333	L'Assomption	857-8120	Notre-Dame-de-Grâce	858-8218	Scoodicou	532-2204
Fredericton	458-0629	Moncton	857-0711	Pit-d'en-Haut	758-9329	Shédiac	532-6609

Actualité

Bilan : peu d'efficacité à la Féécum

par Nathalie FILLON

Peu de succès ont marqué les revendications de la Fédération des étudiants et des étudiantes de l'Université de Moncton (Féécum). Le manque de participation des étudiants et la sourde oreille de l'Administration expliquent ces difficultés.

Denis Laroche, directeur à l'interne de la Féécum, déplore aussi l'organisation disparate de la Fédération et le manque de communications avec les conseils étudiants du campus.

Selon lui, les multiples réunions internes et externes de l'Université occupent la majorité de leur temps. Lorsqu'il s'agit d'ajouter l'avancement des dossiers, (frais de scolarité, Kacho, centre étudiant, évaluation des professeurs) ils se retrouvent sur une corde raide. «Il existe un sérieux manque de ressources humaines. Malgré la création de comités, parallèles à la Fédération et qui ne s'occupent que d'un seul dossier, on ne peut être plus productif», nous sommes débordés», déplore Denis Duval, directeur à l'externe.

De plus, le manque de communications entre les facultés et la Fédération diminue l'efficacité et l'impact des revendications étudiantes. «Nous fonctionnons par satelles, chacun pour sa faculté et pour ses dossiers. L'unification de tout ce monde est nécessaire pour donner de la cohérence à nos actions. Et cela n'existe pas présentement sur le campus», souligne Denis Laroche.

Pour lui, il est grand temps de modifier la structure interne de la Fédération. «Il faudrait établir des élections par équipe. Elle aurait une philosophie, un plan commun. Je pense à 7 ou 8 personnes organisées, motivées, qui connaissent les dossiers. Le dynamisme ne serait plus le même.»

Mais pour l'instant, les objectifs demeurent modestes. Le dossier du Kacho est au centre des préoccupations et les négociations au sujet des frais de scolarité restent à poursuivre. À défaut de tout poursuivre, l'équipe établit des priorités. Stéphane Robichaud, président de la Féécum, pilote le dossier de l'Ombudsman. Il ne s'attend cependant pas à le faire progresser à travers le dédale administratif et le régime. L'objectif est de le faire avancer. «La prochaine équipe pourra alors le reprendre et le poursuivre plus à fond.»

Réunion du conseil d'administration de la Féécum

par Michel LALIBERTÉ

La Féécum a tenu, mercredi dernier, une réunion avec son conseil d'administration, qui regroupent un représentant par faculté. Les principaux sujets de conversation tournaient autour de la manifestation étudiante à Fredericton, de l'École de service sociale, de la situation financière du Kacho et du manque d'espace à la Faculté des arts. Beaucoup d'informations nouvelles et importantes ont été transmises.

MANIFESTATION

Stéphane Robichaud, président de la Féécum, a présenté un rapport du déroulement de la manifestation qui s'était déroulée le 18 octobre à Fredericton. Il a expliqué le faible taux de participation des étudiants du Centre universitaire de Moncton par le manque de publicité et parce que plusieurs examens étaient prévus pour cette journée.

À son avis, la manifestation était beaucoup trop passive. «Les manifestations se sont immédiatement dirigées vers les trottoirs lorsqu'un policier les a menacé de sévir contre eux si ils continuaient de marcher dans la rue. Nous n'avons dérangé personne contrairement à notre manifestation d'avid derniers, a expliqué M. Robichaud.

Pour résoudre le problème de la participation, le président de la Féécum a invité les représentants des facultés à faire des efforts concernant la publicité des activités étudiantes.

SERVICE SOCIAL

La représentante de la Faculté de service social, Sylvie Long, a éclairci le conseil sur certains points suite à un article paru dans l'Académie Nouvelle. Selon ce quotidien, l'Association des travailleurs sociaux du Nouveau-Brunswick (ATSNB) ne reconnaît plus le baccalauréat de l'École de service social. L'ATSNB prétend que les cours sont trop axés sur la sociologie et que les finissants n'ont pas été adéquatement préparés pour répondre aux exigences de leurs futures professions.

Sylvie Long croit que le problème réside plutôt dans les relations entre l'Association et le directeur du département, M. Wilkie Darisné. Elle n'a cependant pas voulu préciser la nature du conflit affirmant être en une mauvaise posture pour commenter la situation. Sylvie Long est présidente du conseil étudiant de la Faculté de service social.

KACHO

La dette réelle du Kacho s'élève à 49 735\$. C'est du moins ce qu'a affirmé

Denis Duval, directeur des affaires externes de la Féécum, qui est aussi responsable du comité de réouverture du Kacho.

De ce montant, l'Université s'est déjà portée garante de 32 000\$. Un rapport complet sera déposé à l'Assemblée générale du 15 novembre prochain. Une décision sera prise en vue de la réouverture ou non de club étudiant fermé depuis le 13 octobre dernier.

FACULTÉ DES ARTS

Le problème du manque d'espace à la Faculté des arts a fait surface. L'Administration a déjà laissé entendre que sa priorité numéro un était l'agrandissement de cette faculté qui compte plus de 650 étudiants.

Coup de filel du Service de sécurité de l'U de M

Un malfaiteur est enfin arrêté

par Claude HERUBE

Le service de sécurité de l'U de M a appréhendé un jeune homme en relation avec la série de 15 vols perpétrés sur le campus. Tel est le résultat des mesures entreprises par le Service de sécurité qui a, samedi le 28 octobre dernier, arrêté un individu alors qu'il aurait tenté de s'enfuir de la bibliothèque Champlain après avoir volé le contenu d'un sac à main. M. Wayne St-Thomas, chef du Service de sécurité, refuse cependant de divulguer plus d'informations sur les circonstances de cette arrestation. Cependant, selon des sources non officielles, l'individu aurait été mis sous arrêt grâce à un piège tendu par les agents de sécurité de l'U de M. Ces derniers auraient en plus des preuves accablantes d'un document vidéo et une copie des numéros de série des billets de vingt dollars ayant servi d'appât, et qui furent retrouvés après coup dans le portefeuille du malfaiteur.

Conrad Gostain, un jeune homme de 19 ans ne fréquentant pas l'Université, devra comparaître en cour provinciale à Moncton, pour répondre à un chef d'accusation de vol. Il sera possible de déterminer s'il a été impliqué dans d'autres vols après une enquête.

Selon le sergent d'état-major, Michel McFadden, de la Sûreté municipale de Moncton, Gostain possède déjà un casier judiciaire pour vol. Il était, de plus, recherché par la police ontarienne pour refus de comparaître. La police de Calgary le soupçonne de vol elle aussi. On le recherchait depuis juillet 1989.

ATTENTION! ATTENTION!

Ceux qui ont l'intention de faire une demande pour suivre EGAPO ou Immersion en français écrit, en janvier 1990, doivent remplir un formulaire au Registrarial (édifice Tailleur) avant le vendredi 17 novembre 1989.

Toute demande reçue après cette date risque d'être reculée à la session d'automne, c'est-à-dire en septembre 1990.

Le comité de sélection

Du nouveau au Front

Julie Lavoie, rédactrice du journal étudiant Le Front, quitte son poste pour devenir rédactrice en chef de l'Info-Mag. Cette dernière est remplacée par Stéphanie Paquet, étudiant de première année en information-communication.

Stéphanie travaille comme journaliste au Front depuis le mois de septembre. Originnaire du Québec, il a mis le journal étudiant sur pied à l'école secondaire qu'il a fréquenté.

Son premier but est d'augmenter le nombre de journalistes afin de pouvoir couvrir une plus grande gamme d'activités sur le campus. Selon lui, il doit aussi faire preuve d'une grande disponibilité pour les membres de l'équipe du journal étudiant. C'est donc avec confiance qu'il entreprend ses nouvelles tâches. ■

**Bonne chance Stéphanie!
L'équipe du Front.**



Stéphanie Paquet, nouveau rédacteur en chef.

Les résultats de l'inventaire du Kacho



Pierre Boileau, président de l'Apare

par **Pierrette FORTIN**

Robert Bellefleur, gérant du Kacho, et Pierre Boileau, président de l'Apare, ont présenté vendredi dernier l'inventaire du

Kacho à Louis Malenfant, vice-recteur aux ressources humaines et aux affaires étudiantes. L'Administration du Centre universitaire de Moncton (CUM) étudie présentement la possibilité de défrayer une partie des dettes du club étudiant qui s'élevait, après la vente de la boisson, à 49 733\$.

Les membres de l'Apare ont pu liquider un montant de 7 007\$ en boisson, le reste de la boisson sera envoyé à la commission de liquors du N.-B. pour un montant de 1 544\$, ce qui enlève 8 422\$ à la dette. Le Kacho a présentement 11 800\$ de factures à payer et doit 11 504\$ à l'Administration. Il a donc 23 300\$ de marge de crédit de 6 000\$ pour un total de 29 300\$, ce qui constitue la dette à court terme.

Il a présentement des revenus à court terme pour une valeur de 9 708\$ ce qui veut dire que les obligations du Kacho à court terme se chiffrent à 19 595\$. De plus, le total des emprunts bancaires est de 30 318\$, ces emprunts bancaires sont sous la responsabilité du CUM. Le Kacho doit donc un total de 49 733\$.

Selon Pierre Boileau, l'Administration devrait donner une réponse aux membres de l'Apare au cours de cette semaine. Pour les deux comités créés suivant la fermeture du Kacho, la réponse de l'Administration est très importante car elle peut décider la faillite ou la survie du Kacho. Ensuite, les membres de l'Apare vont approcher ceux de la Féecum afin de savoir s'ils sont prêts ou non à contribuer au Kacho avec une certaine somme d'argent. ■

Concernant la fermeture du Kacho, Hektor Haché-Haché remet en question le rôle de l'Apare

par **Stéphanie PAQUET**

«Les problèmes du Kacho ont commencé avec la création de l'Apare, a laissé tomber Hektor Haché-Haché, professeur à l'U de M. Selon lui, en créant un organisme de supervision du club étudiant, l'Administration des étudiants du Kacho a exercé un certain contrôle sur les activités du Kacho.»

Rappelant la manifestation monstre de 1982, où certains étudiants ont dû attendre jusqu'à l'automne de 1984 pour être readmis, M. Haché-Haché voit dans la naissance de l'Apare un moyen administratif de la part de l'Université pour contrer les projets de manifestations étudiantes. «La création de l'Apare, ajoute-t-il, signifie une perte d'autonomie pour la Féecum. Il est inadmissible que l'Administration s'occupe de gérer un club étudiant.»

Pour lui, la fermeture du Kacho représente la perte du seul endroit où les étudiants pouvaient fraterniser tous ensemble. Prenant l'exemple de l'église sur le campus, il ajoute: «Même si l'Université devait déboursier de l'argent, c'est un service qu'elle devrait maintenir.»

Selon lui, le Kacho, s'il retrouvait, devrait revenir à quelque chose de plus humble. «Tout d'abord, le Kacho n'a pas besoin d'un gérant à temps plein. Un étudiant en administration pourrait très bien faire le travail. Il trouve même «étonnant que le Kacho ait vu le fond du hal malgré la superstructure administrative qui le gouvernait.»

M. Haché-Haché entrevoyait cependant une possibilité de collaboration entre divers organismes sur le campus. L'ABPUM, la Féecum, les Anciens et Amis pourraient s'unir pour reformer un club où tous se sentiraient les bienvenus. ■

Comité des normes linguistiques

par **Pierrette FORTIN**

Le Comité des normes linguistiques a été créé par le Sénat académique en 1982 et constitué de ses membres en 1984. Le comité a tenu sa première réunion au mois de janvier 1985. Depuis la création de l'Université, l'aspect linguistique a toujours été une préoccupation majeure et le comité se doit de promouvoir la qualité du français au niveau académique chez les étudiants et les enseignants par l'implantation de normes linguistiques.

Le travail principal du comité est d'établir des normes selon lesquelles il sera possible d'évaluer la qualité du français au niveau des travaux des étudiants. De plus, il doit trouver des façons de s'assurer que les documentations transmises aux étudiants soient de bonne qualité au niveau linguistique. En plus d'établir des normes, il doit apporter des solutions pour leur mise en pratique.

Depuis 1982, le Sénat académique n'a pas accepté les normes établies par le Comité des normes linguistiques. Selon Victor Ross, président du comité, il y a une certaine incohérence au niveau de la philosophie de l'Université en ce qui concerne la qualité du français, puisqu'elle désire l'excellence, mais n'établit pas de normes afin d'assurer une qualité de français acceptable.

Le comité présentera bientôt un nouveau rapport au Sénat académique. Ce rapport propose que le français ait une valeur de 5% à 20% pour tous les travaux écrits. Les travaux faits sous pression seraient corrigés selon le barème du cours de français FR 1886, tandis que les travaux faits sans cours limite de temps seraient corrigés selon un barème deux fois plus exigeant. Toujours selon Victor Ross, il est important que le français occupe une place importante au niveau des travaux écrits et que l'étudiant qui éprouve des problèmes en français soit conscient de ses lacunes pour pouvoir les corriger. ■

ÉCHEC AU CRIME

Échec au crime lance un appel pour votre aide au sujet d'un vol important qui a été commis au Centre universitaire de Moncton (CUM).

Pendant la fin de semaine du 13 au 16 octobre 1989 un micro-ordinateur de marque «Apple McIntosh Plus» ainsi que des accessoires d'ordinateur ont été volés au Cops. La valeur totale de ce vol se chiffre à 4 120\$. On soupçonne que ce ou ces auteurs du crime possédait une bonne connaissance de l'environnement et de l'équipement volé.

Échec au crime versera une somme pouvant atteindre 2 000\$ pour tout renseignement qui mènera à l'arrestation des auteurs du vol. Si vous possédez des renseignements à ce sujet, téléphonez à Échec au crime en composant le 1-800-222-8477. De qui nous intéresse, c'est votre renseignement et non votre nom. Si votre renseignement mène à une arrestation, Échec au crime vous promet une récompense en espèces.

Changer ou abolir CKUM?

par Mourad MEZGHANI

Le sujet concernant l'abolition ou le changement de la radio-étudiante CKUM a été discuté lors de la réunion des Médias acadiens universitaire-inc. (MAUI). Le conseil d'administration favorise plutôt la transformation de CKUM en radio communautaire. Cette question date de quelques mois. D'autres tentatives infructueuses ont été essayées auparavant. Cette fois-ci, les promoteurs du projet se disent plus déterminés. Ils en sont arrivés à l'avant-dernière étape de concrétisation de leur projet.

Jusqu'à ce jour, CKUM avait comme objectif:

- 1- le développement de la radio éducative;
- 2- servir de champ d'entraînement pour les étudiants s'intéressant aux différents aspects de la radiodiffusion;
- 3- mettre à la disposition de la communauté universitaire des émissions radio-phoniques de calibre universitaire.

La nouvelle vision propose de transformer CKUM en radio communautaire, à l'image de CKRO ou de la nouvelle Radio Beauséjour qui débutera ses activités prochaines.

ment. Les nouveaux objectifs de CKUM seront:

- Développer la vie francophone au Nouveau-Brunswick et surtout dans la région de Moncton.
 - Être compétitif avec les médias existants.
- Autrement dit CKUM cessera d'être un laboratoire étudiant-en se transformant en radio communautaire qui sortirait inévitablement du giron universitaire.
- Le consultant Benoît Bérubé, avec l'aide d'un groupe de travail, pense qu'il est dangereux de s'aventurer dans cette voie avant de s'assurer de certaines conditions préalables.
- Établir un dialogue (Fédecum, Administration et associations, etc.)
 - Commander une étude technique sérieuse
 - Consulter les autres radios existantes.

Une grande majorité de gens pense que CKUM n'est pas conçue à Moncton. Cette affirmation est rejetée formellement par le directeur de CKUM, Yvan Roy. Celui-ci croit que la radio possède sa clientèle à l'intérieur et à l'extérieur du campus. En ce qui concerne le budget de la radio, les revenus prévus pour l'exercice financier de 1989-90 ont chuté de 25 582\$. Cette chute est principalement due à la baisse de la contribution de l'U de M. Celle-ci passant de 21 748\$ à 4 706\$.

Changer ou ne pas changer, c'est la question à laquelle devront bientôt répondre les étudiants et ce: probablement en assemblée générale. ■

Une subvention de 112 000\$ au Centre d'études acadiennes

par Bonita ROUSSEL

Connaissez-vous le Centre d'études acadiennes (CEA)? Non? Alors, il faut vous rendre au sous-sol du pavillon Champlain pour y découvrir une mine d'informations concernant les Acadiens.

Ce centre, mis sur pied il y a une vingtaine d'années, a pour but de rassembler tout ce qui touche directement ou indirectement les Acadiens.

Au CEA, on trouve plus de 9 000 documents imprimés: des livres, des articles, des périodiques, des journaux et des archives comprenant des documents créés soit par de grandes personnalités acadiennes, des chercheurs ou des politiciens impliqués dans les organismes de l'époque, ou encore par des institutions acadiennes telles que la SAANB, la SNA, Activité Jeunesse, etc.

On y découvre aussi une

collection de folklore (contes, légendes, médecines populaires, etc.), une collection de photographes, de matériel généalogique, cartes géographiques ainsi qu'une collection de tous les journaux acadiens des Maritimes.

Récemment, le doyen de la Faculté des études supérieures et de la recherche de l'Université de Moncton, Christophe Jankowski, annonçait que Rommie-Gilles LeBlanc, archiviste au CEA rece-

vait une subvention de 112 000\$ du Conseil de recherche des sciences humaines du Canada.

Cette subvention, de dire M. LeBlanc, servira à regrouper toutes les ressources archivistes disponibles au CEA en vue d'en faciliter l'accès au public désireux de faire des recherches.

Cette subvention s'échelonnera sur une période de 2 ans et servira surtout à regrouper les fonds d'archives et à faire une description générale pour chacun des fonds, les rendant plus complets et aussi plus accessibles.

Vous êtes intéressé par la question acadienne? Vous voulez connaître vos ancêtres? Vous cherchez des photos ou des cartes géographiques? Alors, il faut vous rendre au CEA où vous trouverez tout ce qui touche nos ancêtres de près ou de loin. ■

Le centre d'études acadiennes, un lieu de recherche idéal.

La chimie, c'est magique

par Mourad MEZGHANI

Pour souligner la semaine nationale de la chimie, le Département de chimie et de biochimie de la Faculté des sciences et de génie a organisé une journée d'accueil le samedi 28 octobre, au pavillon Rémi Rossignol.

Des expositions ont été préparées par les étudiants et professeurs du département sous le titre «La chimie, c'est magique». Il n'y a pas d'autres mots pour qualifier cette mini-exposition. En voici quelques échantillons:

- un cent valet son pesant d'or: Une pièce de un cent est d'abord plongée dans une solution mise sur le feu. Après un certain moment, la pièce est replongée dans une autre solution puis prise avec des pinces et chauffée. Et c'est à ce moment que la pièce devient jaune-or comme celle de 10 cent!
 - Le numéro du magicien: Deux verres contiennent deux produits incolores (comme l'eau). Une baguette remue le premier produit, il devient rouge et le deuxième devient bleu. Il refait le même numéro et voilà que les deux produits redevenaient incolores.
 - Le coeur du mercure: Un clou est enfoncé dans une goutte de mercure. En ajoutant un produit colorant et en mettant le tout devant un écran, on remarque que la goutte de mercure, but exactement comme le coeur humain! C'est le coeur du mercure.
 - Fabrication du savon: Il n'y a rien de magique au savon? Le manipulateur peut changer l'odeur, la douceur et la dureté du savon juste en combinant quelques produits chimiques.
- Au cours de cette journée, 2 conférences ont eu lieu. La qualité de l'eau potable y a été abordée. C'est un sujet qui concerne la population du Nouveau-Brunswick puisqu'il y a eu des problèmes concernant l'eau potable dans certaines régions. Il est urgent de se pencher sur ces problèmes pour les résoudre et convaincre les municipalités et le gouvernement d'investir dans ce domaine. ■



159, rue Massay

Moncton, N.-B.

(506) 858-4485



INTERNATIONALE

Stage en Tunisie: la situation des Tunisiennes

par Bonita ROUSSEL

Au moment où elle reçu son indépendance, la Tunisie était encore, comme on dit, le pays du voile. De l'adolescence à la vieillesse, les femmes cachaient leur visage aussi farouchement que le reste du corps. Rarement éduquées, elles étaient forcées à épouser un homme qu'elles partageaient souvent avec deux à trois compagnes. Elles étaient privées du droit de divorce et ne pouvaient même pas témoigner devant un tribunal sans être accompagnées par un homme. On raconte que jusqu'à l'indépendance, des jeunes filles se suicidaient plutôt qu'accepter le mari choisi par leurs parents.

Lorsqu'on examine le travail accompli par l'ex-président Bourguiba, on constate que deux réformes sociales se sont révélées inestimables et irrévocables. L'une est l'éducation universelle, l'autre l'émancipation de la femme. Cinq mois après l'indépendance un décret avait établi l'égalité des sexes; 1960 vit l'abolition de la polygamie bien que les maris âgés fussent autorisés à garder leurs quatorze épouses. Il y eut également une multiplication des écoles pour filles et l'apparition des premières classes mixtes. Les femmes reçurent le droit de vote et entrèrent dans la fonction publique.

Donc, depuis l'indépendance, la situation de la femme a beaucoup changé et vous le constatez sur place en voyant ces femmes avocates, médecins et ingénieures qui n'ont rien de comparable avec la femme tunisienne d'autrefois, voilée, qui restait à la maison avec ses enfants. Les réformes de Bourguiba ont également permis aux femmes de travailler aux côtés des hommes, et d'éliminer certains tabous. Si l'on prend par exemple le mariage, jusqu'à tout récemment, les filles avaient rarement leur mot à dire au sujet de leur mariage, sauf dans certaines familles où elles jouissaient exceptionnellement de la liberté de mouvement nécessaire au choix d'un époux. Cette ancienne coutume compliquait les choses pour le soupirant tunisien aussi. Les parents reconnaissaient qu'il était temps que leur fils se marie; mère et sœurs faisaient la tournée des amis, parents et voisins qui avaient des filles à marier, et faisaient leur rapport. Un vrai enquêteur! Par la suite, la famille délibérait et prenait une décision collective. Les pères faisaient le reste, soit organiser une réunion pour fixer la date, mener une discrète enquête sur le compte du jeune homme et s'occuper également des frais et des préparatifs de la cérémonie.

Aujourd'hui, c'est un peu différent sauf peut-être dans des villages plus conservateurs. Ah! bien sûr qu'il existe encore des villages où le jeune homme épouse automatiquement sa cousine, selon l'ancienne tradition islamique, mais partout ailleurs, les jeunes de la Tunisie sont libres de se rencontrer et de choisir la personne avec laquelle ils désirent partager leur vie, comme un peu partout ailleurs. ■

LE FRONT

Le journal des étudiants

BABILLARD...

ASTRONOMIE

Une séance d'observation astronomique aura lieu au Centre universitaire de Moncton, le lundi 6 novembre, entre 19h30 et 21h. Le télescope est installé sur le toit du pavillon Taillon. Bienvenue à tous.

CONCERT INAUGURAL

Le concert inaugural de la nouvelle salle de spectacle aura lieu le dimanche 5 novembre, à 20h. Il sera présenté par le Département de musique, avec la participation de l'ensemble vocal Les Boréales et le quatuor Arthur LeBlanc. C'est un concert sur invitation seulement. Une avant-première sera offerte au public, le vendredi 3 novembre, à 20h et l'entrée est libre. Vous pouvez vous procurer des laissez-passer aux deux Librairie Académique.

CONFÉRENCES

Le linguiste Michel Francard, de Louvain-la-Neuve, donnera une conférence, le lundi 6 novembre, à 19h, à la salle 214 de la Faculté des arts. Il présentera un vidéo qu'il a réalisé récemment sur les variétés de français parlés en Belgique. Bienvenue à tous.

Agnes Pitrou, chercheuse et professeure pendant de nombreuses années au Laboratoire d'économie et de sociologie du travail au Centre national de recherches scientifiques d'Aix-en-Provence, en France, prononcera une conférence, intitulée «Quelques pistes de réflexions sur les enjeux du travail social contemporain», le jeudi 2 novembre, à 15h, à la salle A102 du pavillon Rémi-Rossignol.

Le vendredi 3 novembre, Mme Pitrou rencontrera les étudiants du programme de maîtrise en service social, à 9h30, à la salle 381 du pavillon Léopold Taillon. À 13h30, Mme Pitrou prononcera une autre conférence, intitulée «Solidarités familiales», à la salle 164 du pavillon Jacqueline-Bouchard.

COURTEMANCHE

Le Service des loisirs socio-culturels présente un spectacle d'humour avec Michel Courtemanche, le mercredi 15 novembre, à 20h, à la salle de spectacle de la Faculté des sciences de l'éducation. Le prix du billet est de 18\$ mais un remboursement de 3\$ sera remis sur présentation de la carte étudiante.

INAUGURATION

Le premier ministre du N.-B., M. Frank McKenna, procédera à l'inauguration du nouvel édifice du génie, le samedi 4 novembre. Le grand public pourra visiter les locaux, de 14h à 16h.

SÉMINAIRE DU GRCMES

Un séminaire du Groupe de recherche sur les couches minces et l'énergie aura lieu le vendredi 3 novembre, à 13h30, à la salle D-020 du pavillon Rémi-Rossignol. Le professeur Pandurang V. Ashrit donnera une conférence intitulée «Propriétés optiques et électrochromiques de SnWO₃». C'est une conférence d'intérêt général. Bienvenue à tous et à toutes.

SPORTS

Au soccer, le championnat de FASIA aura lieu les 4 et 5 novembre.
Au volley-ball féminin, l'équipe de l'U de M jouera à l'Université Acadia, le 3 novembre, à 20h, et le 4 novembre, à 13h.
Au volley-ball masculin, le tournoi Invitation aura lieu à l'Université du Nouveau-Brunswick les 3 et 4 novembre.
Au hockey, les Aigles Bleus joueront à Mount Allison, le 3 novembre à 19h30.

SENSIBILISATION

Dans le cadre de la campagne de sensibilisation sur l'Afrique du Sud, le comité de Développement et Paix du Centre universitaire de Moncton (CUM) présente une conférence de M. Martin Mujica, ancien président national - Développement et Paix - et professeur au CUM. Cette conférence aura lieu le mardi 21 novembre à 19h au sous-sol de la chapelle du CUM. Bienvenue à tous et à toutes.

CONFÉRENCIER À L'AJEFNB

Claire l'Heureux-Dubé, juge à la Cour suprême du Canada, prononcera une conférence lors de la réunion générale annuelle de l'Association des juristes d'expression française du Nouveau-Brunswick, à 14h, le samedi 4 novembre, à la salle 258 du pavillon Pierre A. Landry de l'Université de Moncton.

COURRIER DU LECTEUR

Liberté d'opinion

Lettre dédiée à tous ceux qui croient à la liberté d'opinions et de pensées. L'expression de la pensée, c'est mal ou c'est bien?

Le match de la vie, une émission animée par l'ancien ministre du Parti Québécois, M. Claude Charon, présentait sur le réseau de télévision TVA le mardi 24 octobre 1989, un film

épousouflant sur un camp de concentration en Oural en URSS. Ce film ne devrait pas, ou plutôt ne doit pas, laisser personne indifférent. En fait, cette situation inacceptable qui existe là-bas m'a énormément fait réfléchir, mais elle m'a surtout profondément dégoûté pour ne pas dire écœuré.

Les camps de concentration en URSS sont pour le peuple soviétique une véritable indignation, aussi bien pour ceux à l'extérieur que pour ceux à l'intérieur de ces lieux sinistres. Plus encore, il s'agit là, à mon avis, d'une indignation faite à l'endroit de l'humanité toute entière. Ces hommes qui sont enclavés dans de véritables cages doivent travailler 6 jours par semaine au rythme de 8 heures par jour. Ils mangent de la nourriture pourrie et plus terrible encore, le KGB (service secret soviétique) fait tout pour leur enlever leur dignité et les rendre fous.

De même, plusieurs officiers agissent comme gardiens des camps sont homosexuels et souvent, ceux-ci s'en prennent sexuellement aux prisonniers. On pourrait encore nommer toute une liste d'atrocités faites là-bas. Cependant, est-ce possible que des hommes en 1989 soient encore traités de la sorte? Est-ce possible qu'un pays puisse faire subir de telles horreurs à ses propres enfants? Comment un pays comme l'URSS qui tente ou qui a tenté, tout souvent hypocritement, de donner une image d'un pays où règne une égalité pour tous, indifféremment des classes sociales, peut-il admettre de telles abominations? Son gouvernement aurait-il oublié l'essentiel qui est à la base de toutes nations, c'est à dire la liberté d'opinion et de pensée. Sur ceci, nous ne pouvons qu'espérer que la Perestroïka de Mikhaïl Gorbatchev aura raison de 72 ans d'oppression en URSS

espérant que celle-ci, si elle se concrétise, soit un exemple que les autres n'hésiteront pas à imiter. Il faut dire qu'il est vrai qu'il y a d'autres injustices dans notre monde tellement imparfait. En fait, on n'a qu'à penser à l'Afrique du Sud où règne l'apartheid, au Chili sous le régime dictatorial de Pinochet. Également, on n'a qu'à penser à la Chine où on a assisté, il n'y a pas si longtemps, à une horrible tuerie orchestrée par un régime communiste qui a risqué de voir s'instaurer une certaine démocratie, à tout simplement préférés assassiner à l'aide de mitrailleurs et de chars d'assaut ceux qui la réclamaient, c'est à dire sa propre jeunesse dont le moyenne d'âge se situait entre 20 et 22 ans.

Il semble donc que dans certains pays, entre autres, ceux mentionnés dans cette lettre, qu'il est mal de faire valoir son opinion surtout si cette dernière va dans le sens contraire de l'opinion de ceux qui gouvernent. Malgré tout, il nous est peut-être possible d'avoir une certaine fleur d'espoir en regardant les quelques mots qui suivent dont nous faisait part M. Charon: «Il est vrai que l'on peut emprisonner des humains, mais pas des idées». Pour ce faire, nous occidentaux qui sommes un peu plus à l'abri de ces grandes cruautés faites à l'égard du genre humain, devons élever la voix contre ces États de chose. On peut d'ailleurs le faire par l'intermédiaire d'un organisme comme Amnistie Internationale. Celui-ci est un organisme qui se porte pacifiquement à la défense des prisonniers politiques et aussi de bien d'autres injustices commises envers l'être humain qui vont à l'encontre des droits de l'homme et cela, indifféremment d'où se trouve ce dernier dans le monde. ■

RINO LEVESQUE

Devinette du Hebdoc

Nous, de Carrefour pour Femmes Inc., avons pris connaissance de la section «Devinites» du Hebdoc - Faculté d'administration - du 10 octobre 1989. Ceci fut porté à notre attention puisque quelques-unes des devinites mentionnées sont très offensantes pour la dignité des jeunes femmes du campus

de l'université de Moncton. Les numéros 1, 2 et 5 sont spécialement offensés puisqu'ils attaquent la femme dans toute sa personne, dans son corps et dans son âme. Nous ne voyons rien de drôle à ceci. Le manque de respect va un peu loin ici.

Si les écrits reflètent la

GENS D'ICI

Eric Boisvert:
un étudiant plein d'énergie

par Isabelle JULIEN

Vingt-quatre heures de cours hebdomadaires, une moyenne de deux joutes de hockey par semaine à raison de trois heures chacune, couronnées de cinq pratiques d'une heure et demie par semaine. Voilà à quoi ressemble l'horaire d'Eric Boisvert, étudiant en quatrième année du génie civil.

Eric suit huit cours cette session, ce qui lui demande beaucoup de temps. Il se considère toutefois incapable de se consacrer seulement au côté académique de ses études. Il a donc décidé d'entreprendre discipline, organisation, motivation et réussite pour compléter le développement de sa personnalité, en jouant au hockey avec les Aigles Bleus.

Notre jeune hockeyeur n'a aucunement l'intention de faire de son passe-temps une carrière. Le hockey lui permet de se motiver face à ses études et à ses loisirs, d'acquiescer une grande maturité, de valoir et de découvrir de nouveaux horizons.

En effet, à l'âge de 14 ans, Eric a joué au hockey en Suisse où il a découvert son vrai intérêt pour ce sport. C'est à 16 ans qu'il a développé de nouvelles connaissances linguistiques lors d'un échange avec une équipe de Vancouver. Ajouté à cela, Eric visite les Maritimes lors des joutes extérieures et peut-être même Toronto si l'équipe remporte le tournoi de l'Atlantique.

Heureux de ce qu'il entreprend, Eric aimerait poursuivre ses buts au Québec afin de se diriger en conception de bâtiment pour la compagnie Fafard Inc. pour laquelle il travaille depuis deux ans. Il effectue la vérification des plans mais l'an prochain, après l'obtention de son baccalauréat, il pourra alors exercer pleinement la profession d'ingénieur.

Eric a acquis une plus grande maturité à l'Université. De dix-sept à dix-neuf ans, «beaver» (surnom datant du temps où il jouait pour les castors de St-Jean dans la ligue junior majeur du Québec) a vu la vie facile. «On doit avoir un certain sens des responsabilités et une grande maturité car ici, il faut travailler pour gagner sa place».

Eric raffole de son passe-temps, tout en étant conscient qu'il ne doit en aucun cas délaïsser ses cours. Il sait que ces choix ne lui permettent pas toutes les activités et sorties qu'il désire, mais ce sont des choix dans lesquels il désire exceller. «D'ailleurs je trouve toujours un peu de temps pour des activités, des sorties et pour ma petite amie à confier Eric Boisvert.

Nous osons espérer que ces devinites n'ont pas été écrites avec malice mais nous croyons que le moins que vous puissiez faire maintenant serait de vous excuser auprès de la population étudiante de la Faculté d'administration. ■

Respectueusement vôtre,
Carrefour pour Femmes Inc.

suite de la page

nie. Saint-Louis-Mallet a toujours été l'instigateur des rencontres tous campus et de maints autres projets de solidarité entre les trois centres; mais cela n'est pas publicisé. Saint-Louis-Mallet est à l'avant-garde du dossier femme de la F.C.E.; mais cela n'est pas publicisé. Saint-Louis-Mallet a été le premier membre francophone de l'Alliance des étudiants du N.-B. (maintenant la FCE-NB) et l'un des premiers membres francophones de la F.C.E. nationale et nous avons dû nous battre, latéralement, pour obtenir le bilinguisme nécessaire qui permet maintenant à vos représentants de pouvoir s'exprimer dans leur langue; mais cela n'est pas publicisé. Finalement, certains membres de l'exécutif de Moncton trouve futile d'assurer une représentation des centres universitaires au sein de la Fédération des Jeunes Francophones du N.-B.; mais cela n'est surtout pas publicisé.

Enfin, dites que je suis frustrée, fâchée ou paranoïa; que, mais je n'aime pas que l'on se serve de moi, de mon centre ou d'autres francophones pour fins de sensationalisme ou pour glorifier des collègues ou des amis. ■

Respectueusement,

Marie-France PELLETIER

Présidente de
F.A.G.E.C.I.S.L.M.,
Présidente nationale de la Fédération des Jeunes Francophones du N.-B.
Responsable du comité du bilinguisme et du caucus des francophones
à la Fédération canadienne des étudiants-e-s
Membre du Bureau de Direction et du Conseil
d'Administration de la Société nationale des Académies.

NB: Ce texte a été publié sans modification quelconque

À LA LANTERNE L'OUVERTURE DU "JAM" DES ÉTUDIANTS

LE MARDI 7 NOVEMBRE 1989

VEUILLEZ REJOINDRE
YVES BOUDREAU AU 382-6468
OU
LA LANTERNE AU 855-0656

TOUJOURS LE MÊME PRIX SPÉCIAL

ELMWOOD BOWLING CENTER

413 Promenade Elmwood

INSCRIVEZ-VOUS

À LA LIGUE DE QUILLES DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

"OPEN BOWLING"

DIM	10H00 - 12H30 15H00 - 18H00
LUN	11H00 - 18H30 21H00 - 24H00
MAR	11H00 - 18H30 21H00 - 24H00
JEU	11H00 - 24H00
VEN	11H00 - 18H00 21H00 - 02H00
SAM	21H00 - 02H00



POUR INFORMATION:
YVES BOUDREAU 382-6468

OUVERT DE 18H00 À 02H00
TABLE DE BILLARD

COUPON ELMWOOD BOWLING CENTER

"JOUEZ 3 JOUTES"
AU PRIX RÉGULIER
ET RECEVEZ-EN UNE GRATUITE



L'HUMOUR DE MAX RUSH



BABILLARD SUITE...

CONFÉRENCE DE BRIAN NEWBOLD

Brian Newbold, professeur au Département de chimie et biochimie de l'Université de Moncton, prononcera une conférence intitulée «La chimie dans la vie courante», ce soir, de 19h30 à 20h30, à la salle D-102 du pavillon Rémi Rossignol.

CONFÉRENCE DE NORMAND GIONNET

Normand J. Gionet, professeur à l'École d'éducation physique et de loisir de l'Université de Moncton, donnera une conférence intitulée «Monter les escaliers, marcher, faire le jardinage, etc., de façon régulière - aide bénéfique pour la santé», aujourd'hui, de 12h10 à 13h, à la salle 226 du Centre de l'éducation physique et des sports (Ceps).

IMPROVISATION

Il y aura une partie d'improvisation le dimanche 5 novembre à l'ancienne chapelle (local 316) de l'édifice Taillon. Les équipes impliquées dans cette partie sont les Marrons et les Bleus. La partie débutera à 18h30. Venez

MCKENNA AU CUM

Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Frank McKenna, procédera à l'inauguration du nouvel édifice du génie de l'Université de Moncton, le samedi 4 novembre, à 14 heures. Le lendemain, dimanche 5 novembre, le grand public pourra visiter les locaux, de 14 heures à 16 heures.

UNE RENCONTRE ENTRE LES EXPORTATEURS

Le Centre de commercialisation internationale à la Faculté d'administration de l'Université de Moncton organise une rencontre entre les exportateurs, ceux qui sont intéressés par l'exportation et les délégués commerciaux canadiens aux États-Unis (Detroit, New York), en France, en Belgique, en Chine, au Cameroun et à l'île de Trinité (Trinitad) pour discuter des opportunités d'exportation dans ces pays.

La rencontre aura lieu le 7 novembre 1989 au Centre à 19h. Les exportateurs de la région sont invités à téléphoner au 858-4499 jusqu'au 1 novembre pour confirmer leur participation. ■



Les Arts

Une amie d'enfance

par Louise FRENETTE

Les 25 et 26 octobre dernier, la salle de spectacle de l'U de M recevait une présentation du Théâtre Populaire d'Acadie - «Une amie d'enfance», de Louise Roy et Louis Sala.

«Une amie d'enfance» nous présentait, par le biais de l'humour, un miroir où plusieurs ont sans doute pu facilement se reconnaître, vu le contexte réaliste de la pièce.

Dès le début, le public a été appelé à se sentir au cœur de l'action. Le tout était propice au climat d'une société moderne; société de consommation qui ne sait pas toujours bien communiquer et qui se crée des stéréotypes.

Le jeu des comédiens est à souligner. Mona Cyr, Normand Guay, Diane Lossier et Tony Murray ont incarné les rôles avec un naturel tout à fait... théâtral!

L'éclairage et le décor étaient subtils et la scénographie était signée Luc Rondeau.

La pièce était suivie d'une rencontre avec les comédiens et le directeur artistique, monsieur Andrei Zaharia.

Les commentaires de la trentaine de personnes restées mercredi soir (plusieurs étudiants du Département d'art dramatique) étaient très positifs: «super», «léger», «réaliste».

Quelque 150 personnes ont assisté à la représentation du mercredi soir. ■

Roch Voisine: une longue file pour une vente rapide

par Guylaine MALENFANT

C'est mercredi dernier qu'on a ouvert le guichet pour la vente de billets du spectacle de Roch Voisine. Ce spectacle sera présenté à l'Amphithéâtre de l'école secondaire Moncton High, le 11 décembre prochain.

La vente a eu lieu au pavillon Jacqueline Bouchard. Le guichet a ouvert ses portes à 10h où une foule d'admirateurs s'accumulait depuis 7h30. Plusieurs personnes de la région du nord ont dû quitter leur domicile très tôt le matin afin de se rendre sur le campus assez tôt. Selon l'organisateur des activités socio-culturels, Louis Doucet, aucune vente de billets n'a connu un succès aussi rapide auparavant. Des avertissements de guichet fermé ont dû passer sur les ondes de CKLM dès 10h30. Près de 200 personnes ont dû patienter pendant plusieurs heures afin de se procurer des billets. Le processus était long car après avoir atteint le guichet, un billet numéroté était remis. L'énumération était lente puisque chacun choisissait son ou ses sièges. Un maximum de dix billets par personne était permis.

Tout en attendant l'appel de son numéro, on entendait des commentaires peu favorables envers l'organisation du déroulement. M. Doucet essayait de son mieux de plaire à sa clientèle mais rien ne semblait la contenter.

POLITIQUE:

Un combat dans l'ombre et la lumière

par Etienne A. W. HACHÉ

Je me souviens très bien de ce pèlerinage d'octobre 1984, où je me rendais en Europe afin d'assister au 40^e anniversaire de la libération de la Belgique à titre de représentant de la jeunesse canadienne, des souvenirs et des témoignages qui demeurent à jamais gravés dans ma mémoire. Le passage à travers une demi-douzaine de cinéastes canadiens en France, en Belgique et en Hollande porte à réfléchir sur les horreurs et les atrocités de la guerre, pourrait symboliser cette fierté, cette camaraderie, cette discipline qu'avaient nos soldats sur le champ de bataille. En compagnie de quelques trente vétérans des deux dernières guerres mondiales qui, cette fois-ci, débarquaient en Europe non pas pour combattre mais bien pour revivre intensément 1918 et 1945, je pouvais encore apercevoir certains d'entre eux pleurer sur les tombes de leurs collègues combattants, où sur une stèle commémorative bien particulière, des feuilles d'érable croissent des coquelicots, tournés vers le sud pour jouer des meilleurs heures enssoleillées chaque jour.

À l'approche du jour du Souvenir, où beaucoup d'anciens combattants sont reconnaissables par leurs coquelicots à la boutonnière et leurs décorations sur la poitrine. Il faut se rappeler brièvement, au moins, ce que furent les longs mois passés outre-mer pour défendre la liberté. Il est agréable de faire ressortir de l'ombre des acteurs qui ont joué un rôle même modeste mais toujours efficace durant ce grand drame que fut la guerre. Le souvenir n'est pas seulement un passé, puisqu'il fut une opposition à un conditionnement que l'histoire a tenté d'imposer. Il existe donc toujours et partout, à travers le monde, pour une certaine catégorie de personnes.

Pour ces valeureux soldats, il y avait un patriotisme de conviction, un patriotisme logiquement acquis. Ils réalisèrent qu'aimer leur patrie était un sentiment aussi naturel que l'amour que l'enfant porte pour sa mère. Ils réalisèrent que le vrai patriotisme est la marque la plus éclatante de la sociabilité humaine, et, pour peu qu'ils se surmotalent au souffle de l'humaine, et, pour peu qu'ils se surmotalent au souffle de l'humaine. Tête baissée dans la bagarre, il n'est pas étonnant qu'ils ne furent jamais de ceux qui se résignèrent à la défaite et à ses humiliantes conséquences. Ils avaient, en tant que philanthropes, la passion de servir, malgré tout ce que la guerre pouvait représenter de plus néfaste: démolitions, ils restèrent au service de leur patrie, et la servirent, de fait, comme nous le savons tous, avec audace, mépris absolu du danger et succès. Et autant que nous puissions le savoir, tels ils furent après le combat, tels certains d'entre eux y demeurèrent, tombés aux mains de l'ennemi.

Qu'on leur prend leurs actions ou qu'on les imite, c'est possible et je serai d'accord, car il y a encore des conflits de nos jours! Mais on ne peut pas leur prendre leur sacrifice et leur sens de la responsabilité. Ils nous ont appris que dans ce monde où nous vivons, rien n'est impossible, même la paix. Que ce jour du Souvenir puisse nous rappeler deux choses très importantes: le rôle joué par nos courageux soldats en vue de libérer le monde de la torpeur et la place qu'ils voulaient assurer aux générations à venir.

Chasser l'occupant, y laisser une partie de soi-même et parcourir en pensée, quelques années après, le chemin parcouru, tout cela dans l'ombre, quel néant!

"Une amie
d'enfance"
présentée
par le
Théâtre
populaire
d'Acadie

Actualité



Camille Claudel au Ciné-campus la folie de l'artiste...

par Benoît JOBIN

Camille Claudel est sculpteure. Une sculpteure de grand talent qui a connu la gloire grâce à son maître Auguste Rodin vers la fin du 19^e siècle. Mais elle a passé les trente dernières années de sa vie à l'asile et est sombrée dans l'oubli. Le film de Bruno Nuytten fait revivre les passions de Camille pour son art et pour Rodin qui, dit-elle, lui a tout pris: sa jeunesse et son art. Cette passion pour Rodin se transformera en une obsession paranoïaque, elle se sentira persécutée par le maître. Sa folie sera telle qu'elle finira ses jours dans un asile.

Bruno Nuytten réussit à faire revivre cette grande époque de l'Exposition universelle de Paris dans une juste reconstruction historique. Un film incroyablement par l'interprétation bouleversante d'Isabelle Adjani dans le rôle titre et de Gérard Depardieu, imposant par son physique et ses mains qui pétrissent pâtes et maîtres, dans le rôle de Rodin. Une seule ombre au tableau: les liens temporels ne sont pas toujours évidents, par exemple, on ne sait pas combien de temps a duré la passion et l'obsession de Camille pour Rodin. Camille Claudel... un film à voir, mais cependant très long: il dure presque 3 heures.

2 au 5 nov.

LE TRIOMPHE D'ADJANI! 5 CÉSARS

- MEILLEUR FILM
- MEILLEURE ACTRICE
- MEILLEURE PHOTO
- MEILLEURS COSTUMES
- MEILLEURS DÉCORS

DEPARDIEU ADJANI



Camille Claudel

FRANCE 1984. 170 min. Cost. Suisse. D'après un livre de Bernard Berenson. Scén. B. Nuytten, Martin Gollin. Mont. Joëlle Haëche, Jeanne Kal. Int. Isabelle Adjani, Gérard Depardieu, Laurent Dreville, Alan Curtis, Madeline Holloman, Danielle Lévesque.

Fille aînée d'une famille bourgeoise, Camille Claudel veut être de la sculpture. Elle prend contact avec le célèbre Auguste Rodin qui l'engage dans son atelier. Après avoir fait acte d'indépendance, Camille entre l'atelier d'un grand artiste qui fait d'elle son élève préférée et sa maîtresse. Tourmentée, la jeune femme rompt avec lui pour poursuivre son œuvre personnelle. Son amour pour Rodin se transforme en manie de persécution et elle succombe au déséquilibre mental, pendant que Paul, son frère, connaît sa gloire littéraire.

• Ce film, description d'une passion artistique et sentimentale, résulte de l'enthousiasme éprouvé par l'auteur, Paul Jobin. L'œuvre se en elle-même remplit cet enjeu pour que le projet se réalise et aille à son raison car elle s'y montre admirative de la conception et d'intention. Le visage et les mains, dessinés par Bruno Nuytten, co-développés par l'opérateur notamment pour Les Douze Bourses, Garde à vue et Maman des jours... à l'ère de la haute qualité infère à elle n'est pas douteuse novatrice. L'occupation d'époque ne manque pas de tonus et Gérard Depardieu, campe un Rodin ébouriffé.

• Cette évocation agitée de la vie passionnée d'une artiste comporte des situations particulièrement déboulées.

POÉSIE

PROMENADE

C'était le pont
De mes souvenirs,
Où j'allais
Promener mon coeur;
C'était là,
Sans rien dire,
Que j'entretenais
La mer, ma soeur.

Qu'ils étaient doux
Ces mots d'amour
Où nos coeurs berçaient,
D'un jour,
Les belles bistoures
De la vie.

Et qu'ils étaient loin
Ces paroles pourries,
Qui ne cherchent,
Au fond,
Qu'à émeutiller
Le poisson.

Nous étions là,
Tous les deux;
Et cela
Nous rendait heureux.

Pascal

TOUS LES DEUX

Si
tu camps
au creux
de
mes souvenirs,
si
les yesux
rencontrent
les miens
dans
le matin
de
notre amour,
si
mon coeur,
en voyant
le soleil,
se dit
à toi,
c'est
qu'en ce jour,
tous
les deux,
nous serons heureux.

Pascal

CHRONIQUE ROCK

«White Heat»

par Daniel ROBICHAUD

«Pourquoi ce groupe n'est pas encore signé» était la question posée par le chanteur David Lee Roth pendant un spectacle de ce groupe une soirée à Winnipeg. Le groupe en question est «White Heat». Leur premier album s'intitule «We Never Heard of You Either», un titre que j'adore et qui va très bien pour un nouveau groupe. «Rollin' With the Thunder» est le premier extrait, le video est déjà sur rotation forte à Much Music. Les autres bonnes pièces sont «Crazy for you», «When you're Gone» et «White Heat». Leur style est semblable à celui des formations «Brighton Rock», «Honeytoon Suites» et surtout «Autograph». C'est le style typique des groupes rock canadiens. «We Never Heard of you Either» est vraiment un bon début pour un groupe à long terme.

D'autre part, la formation «54-40» commence sa tournée canadienne avec «Lilith Thule», un groupe de J.U.S.S. Ces deux groupes vont se produire à l'Université Mount St-Vincent, à Halifax le 3 novembre et à Fredericton (UNB) le 4 novembre. Aucune date n'est prévue pour Moncton. Voici une liste de temps qui vous sont prochainement: Phil Collins dans la première semaine de novembre, le dernier album solo de chanteur de «Foreigners» Lou Gramm de-



vrait sortir dans quelques jours, le disque s'intitule «Long Hard Look». Un nouveau de Terence Trent D'Arby en novembre et une compilation des succès de «Honeytoon Suites» avec deux nouvelles pièces (Arnold Lanni de «Frozen Ghost» est aux claviers). L'album s'intitule «The Singles», il devrait figurer chez les disquaires dans quelques jours. Et finalement, le guitariste de «Guns N' Roses», Izzy, a dû payer une amende pour avoir uriné sur les sièges d'un avion parce que la toilette était occupée. N'oubliez pas que «Guns N' Roses» a écrit une pièce qui s'intitule «Patience», Izzy devint les paroles de temps en temps.

«White Heat» «We Never Heard of You Either»

Note finale: B

Chronique environnement

par Mourad MEZGHANI

L'industrie de la pêche aux mollusques constitue une ressource importante pour les provinces maritimes, vu l'importance prépondérante de cette industrie dans l'économie de plusieurs collectivités rurales côtières. À l'exception de quelques rares entreprises de pêche commerciale de grande envergure, les entreprises de pêche sont surtout des entreprises familiales reposant sur un matériel rudimentaire. Néanmoins, elle représente un apport annuel de plus de 5 millions de dollars dans l'économie de la région.

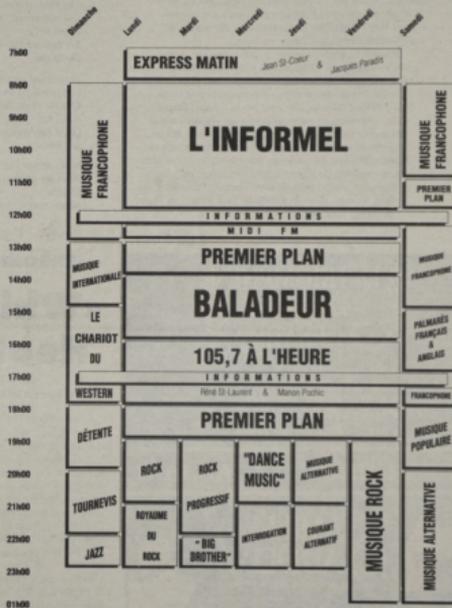
Les mollusques sont très vulnérables à la contamination car ce sont des filtreurs qui vivent durant dans les eaux côtières peu profondes. Étant donné leur aptitude à accumuler et à concentrer les bactéries, les virus et les produits chimiques toxiques qui se trouvent dans les eaux sous-jacentes, les coquillages peuvent être contaminés même à bonne distance du point de déversement des polluants. Les risques pour la santé, découlant de la consommation de coquillages pêchés en eau contaminée, sont particulièrement élevés car les coquillages sont souvent consommés crus ou partiellement cuis.

Les zones de ramassage de coquillages doivent d'abord être approuvées pour qu'on puisse s'y livrer à la pêche pour des fins de consommation. Dans les Maritimes, les zones sont classées en zones de pêche approuvée, approuvée sous conditions et interdite, suivant l'état sanitaire et bactériologique de l'eau des zones. Celles-ci sont fermées s'il y trouve plus de 14 bactéries de matières fécales par 100 ml d'eau.

Certaines zones de ramassage de coquillages frappées d'interdiction, suite à l'écoulement des terres agricoles, ont tendance à être sur une base saisonnière seulement. La fermeture de zones productrices de coquillages a occasionné non seulement la perte de millions de dollars dans l'industrie de la pêche de certaines régions, mais a également causé des problèmes sociaux graves à certains endroits, par exemples: le chômage, le déclin de l'industrie touristique et la majoration des prix payés par les consommateurs de coquillages. C'est le cas de la baie de Caraquet, située au nord-est du Nouveau-Brunswick, qui illustre le mieux les effets négatifs de la pollution côtière sur l'industrie locale de la pêche de coquillages.

Cette zone produit 70% des huîtres du Nouveau-Brunswick. À l'heure actuelle, environ 2 400 hectares de la baie de Caraquet sont fermés à la pêche de coquillages pour mise en marché directe, suite à la contamination par des matières fécales. ■

CKUM-MF



105,7

Sports Soccer:

Une saison terminée pour les Aigles.

par Ricky RICHARD

Les Aigles Bleus, au soccer, ont terminé leur saison la fin de semaine dernière avec deux matchs à domicile. Malgré une série de défaites à la toute fin de leur saison, les porte-couleurs du Centre universitaire de Moncton (CUM) ont connu leur deuxième meilleure saison de leur histoire. Les défaites des Aigles ne reflètent aucunement l'allure de leur saison. Ils sont partis en trombe en début de saison et ont disputé d'excellentes parties contre de bonnes formations de l'ASIA. Le programme semble rétabli après quelques années stagnantes et c'est en grande partie dû au dynamisme et à l'enthousiasme de l'entraîneur, Helder Duarte.

Au terme de cette récente campagne, les Aigles Bleus présentent un dossier de trois victoires, neuf défaites et un match nul. Il s'agit d'une bien meilleure fiche que l'an dernier. Les Aigles ont aussi eu une saison très fructueuse. En deux saisons seulement, Helder Duarte a remis le programme de soccer sur pied au CUM. Les Aigles s'en vont dans la bonne direction. «Je suis bien satisfait de la saison. Les recrues ont très bien joué en fin de saison. Malheureusement, les gens n'étaient plus dedans à la toute fin car on s'attendait à faire mieux». Les gens voulaient trop en faire et s'étaient fixés de grands objectifs. Après avoir perdu l'espoir de se qualifier aux séries éliminatoires, l'intensité n'y était plus. Nous avons relativement moins d'expérience que les autres équipes mais il y a de bons joueurs de soccer à Moncton», a indiqué Helder Duarte.

Après deux courtes saisons comme entraîneur des Aigles Bleus, Helder Duarte cède les rênes de l'équipe. Pour des raisons professionnelles, Duarte ne sera plus à la tête de l'équipe de soccer l'an prochain. Un remplaçant n'a pas encore été choisi. Quoiqu'il en soit, ces soutiens ne seront pas cinqués à chausser pour le nouvel entraîneur. Duarte avait évolué cinq ans pour le Bleu et Or avant de s'entraîner. Le programme de soccer au CUM avait pris de l'ampleur sous Duarte. Les Aigles se faisaient beaucoup plus

respecter à l'ASIA lors des récentes saisons.

«Il y a sept ans que je demeure à Moncton. Je ne m'en vais pas de gaieté de cœur mais il fallait bien que cela arrive éventuellement. Ce qui est important c'est que le programme continue. Dans 4 ou 5 ans, il y aura une équipe pas mal forte à Moncton. C'est dommage qu'il faut que je quitte car les affaires commencent à

bien aller. Le soccer dans les écoles francophones a gagné beaucoup de popularité, à la fois savoir Duarte dimanche dernier.

Qui remplacera Duarte? Il est trop tôt pour avancer des noms. Est-ce que le programme va continuer à grimper comme il l'a fait lors des saisons précédentes? Quoiqu'il en soit, le noyau des joueurs au soccer possède beaucoup de poten-

tiel. Certains joueurs vont tenter leur chance parmi des équipes professionnelles ou aller jouer en Europe. Avec une bonne direction, les Aigles Bleus pourraient très bien figurer à l'ASIA les prochaines saisons. Évidemment, tout ceci restera à voir l'an prochain.

Duarte va probablement entraîner une autre équipe au Québec mais avant de partir, il va essayer de placer l'équipe du

CUM dans une ligue de soccer intérieure à Moncton (Godiac). En tant qu'entraîneur ainsi que joueur, le CUM va beaucoup manquer Helder Duarte. Il a fait de gros efforts pour développer le soccer chez les francophones du N.-B. en entraînant des équipes de jeunes. Son dynamisme s'est reflété dans son travail, il a beaucoup accompli pendant son court séjour en Acadie. Chapeau bas Duarte, pour un boulot bien accompli. ■

Les championnats de l'ASIA de hockey sur gazon

par Ricky RICHARD

Les Angés Bleus ont participé aux séries éliminatoires de hockey sur gazon à Halifax en fin de semaine. Les porte-couleurs du Centre universitaire de Moncton (CUM) se sont inclinés devant les Huskies de Saint-Mary's par le compte de 2 à 0, samedi dernier en demi finale. Les Huskies n'ont pu répéter leur exploit de l'an dernier car les Red Sticks de UNB ont remporté la finale 1 à 0. Les Angés ont connu une bonne saison même avec beaucoup d'éléments nouveaux au sein de la formation. Le Bleu et Or termine sa saison avec une fiche de trois victoires, six défaites et trois parties nulles.

Les Angés ont terminé en troisième position au classement final. Néanmoins, les exploits de trois hockeyeuses du CUM ont été couronnés. Trois Angés ont été nommées au sein de

l'équipe étoile de l'ASIA. La meilleure compteuse des Angés, Rachel Schofield, ainsi que deux défenseuses, Louise Cormier et Monique LeBlanc, se sont méritées ces titres cette saison. En outre, Schofield, qui a compté sept but cette saison, a été nommée sur l'équipe étoile canadienne de hockey sur gazon.

Les Angés Bleus ont bien joué en fin de semaine. Elles ont été défaites par Saint-Mary's 2 à 0 mais la partie a été très

serre. Les Huskies ont inscrit leur deuxième filet à la toute fin de la partie. De plus, les Angés manquaient les services de leur cerbère vétéran, Brenda Comeau, qui était absente. Lee-Ann Léger a protégé le filet du Bleu et Or samedi. Nous avons disputé une bonne partie en fin de semaine. Il ne s'agit pas de notre meilleure partie de la saison, toutefois. Le gazon artificiel nous a quelque peu désavantagés car nos filles n'y sont pas habituées», a indiqué Christine LeBlanc, entraîneuse

ceau qu'il faudra bien remplacer. J'étais très satisfait des recrues qui ont fait beaucoup de progrès. Elles veulent toutes continuer et devraient revenir l'an prochain. Il s'agit de très bonnes athlètes. Nous devrions être en mesure d'améliorer notre fiche l'an prochain», a terminé LeBlanc.

Lors de la saison morte, les Angés vont continuer à s'entraîner une fois par semaine. De plus, elles participeront à plusieurs tournois organisés au courant de l'hiver. ■



L'équipe de hockey sur gazon

des Angés Bleus.

L'an prochain, la formation de hockey sur gazon du CUM comptera trois joueuses vétérans de moins. Monique Doiron, Monique LeBlanc et Brenda Comeau en étaient toutes à leur dernière campagne.

Il faudra compter sur les joueuses des polyvalentes Mathieu-Martin et Clément-Cormier pour combler ces vides importants.

COUPON

ELMWOOD

BOWLING CENTER

"JOUÉZ 3 JOUTES"
AU PRIX RÉGULIER
ET RECEVEZ-EN UNE GRATUITE



COUPON

BEADOCK GYM
858-5571
27 rue Jones

Présentez ce coupon et recevez une semaine
gratuite d'entraînement

HEURES: 6 - 11 du lundi au vendredi
8 - 10 samedi et dimanche



Alan Bard

par Ricky RICHARD

La course de cross-country décisive de la saison de l'ASIA s'est déroulée samedi dernier à l'Université Saint-François Xavier. Joël Bourgeois est resté fidèle aux attentes en remportant le parcours de 10 km avec un chrono de 33 min et 57 secondes. De plus, un autre coureur du Centre universitaire de Moncton (CUM) a très bien figuré lors de cette belle journée d'automne. Alan Bard a été le quatrième à traverser la ligne d'arrivée. L'équipe de Dalhousie a remporté les honneurs de la catégorie féminine. D'un point seulement, UNB a devancé l'équipe masculine de Dalhousie pour être couronnée championne. Pour le CUM, les équipes féminine et masculine ont toutes deux terminé en troisième position.

Chez les coureurs du CUM, Brian Bell s'est placé 19e, Albert Duguay (22e) et Gaspard Boucher (24e) ont fermé la marche pour l'équipe des Aigles. Environ 40 coureurs ont participé à la course. Je suis très satisfait des résultats. Les gars ont bien couru, ils ont tous été plus rapides qu'au début de la saison», a remarqué Marc Beaudoin, l'entraîneur



Finales de l'ASIA



Joël Bourgeois

de l'équipe de cross-country du CUM.

Du côté féminin, toutes les athlètes du CUM ont terminé parmi les vingt premières. Benita Sabcan (15e) et Josée Boudreau (15e) ont été les deux premières à franchir la ligne. Marie-France Boudreau, Marie-Josée Tremblair et Laura Galdier ont respectivement terminé 17e, 18e et 19e. «Les filles sont très satisfaites de leurs efforts. Elles ont aussi amélioré leurs temps précédents», a indiqué Beaudoin.

En ce qui concerne Joël Bourgeois, la prochaine étape sera les championnats nationaux en C-B. la fin de semaine prochaine. Plus tard, il tentera de se qualifier aux championnats du monde lors d'une compétition nationale de cross-

country le 18 novembre prochain. Joël a connu une bonne course malgré un léger point au 7e km. Il s'agit d'une excellente performance pour une première année: cela annonce des performances futures incroyables. Si le voyage en C-B ne le dérange pas trop, il pourrait se classer entre la huitième ou la treizième position», a indiqué Beaudoin.

Alors qu'une recrue se distingue, un vétéran quitte la scène sportive universitaire cette année. Alan Bard en était à sa dernière course de cross-country universitaire. L'an prochain, l'entraîneur souhaite pouvoir recruter de nouveaux éléments au Québec ou en Ontario pour renforcer son équipe autour de Joël Bourgeois. «Un coureur ne fait pas une équipe. Il faudrait quelques coureurs consistants ici à Moncton afin de remporter l'ASIA. Toutefois, Joël devrait bien faire cette année. Ce n'est pas par chance qu'il a gagné l'ASIA. On s'attendait à de bonnes performances. Au national, il a moins de pression car il est peu connu. C'est un junior et d'ici sa troisième ou quatrième année, Joël risque de remporter la première position au cross-country national», a avancé Marc Beaudoin. ■



G.A.U.M.

1 - 26 NOVEMBRE 1989

GUY DUGAY (MONCTON)
MONOTYPES

GRANAH NETSON (MONTREAL)
PEINTURES

SENGE RICHARD (MONCTON)
SCULPTURES ET PEINTURES

6 x 3 = 18 IMAGES DU NOUVEL OFFICE DE GENIE
(ÉTUDIANTS PHOTOGRAPHIE 3e ANNÉE)

VENISSAGE LE PREMIER (1) NOVEMBRE 1989, 20H00

GALERIE D'ART DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDIFICE CLEMENT-CORMIER • (506) 858-4088

CARTON D'INVITATION: GRACEUSETE DU MINISTRE
DU TOURISME, LOISIRS ET PATRIMOINE DU N.-B.

Hockey: première victoire des Aigles Bleus!

par Philippe
DUROCHER

La saison 1989-90 des Aigles Bleus s'est ouverte samedi soir dernier à l'arena Jean-Louis Levesque. Les cérémonies d'avant-match ont été simples et la rencontre a commencé sans retard.

Les Tommies de l'Université de St-Thomas étaient les visiteurs et ils ont donné la frousse aux partisans du Bleu et Or en début de match. Lors d'un deux contre un, un joueur des Tommies a frappé le poteau après que le gardien, Michel LeBlanc, eût effectué le premier arrêt. La même situation devait se répéter quelques instants plus tard.

Les unités spéciales des Aigles Bleus ont bien répondu à l'appel en première période. Les Aigles ont joué quatre minutes en désavantage numérique pendant une pénalité à Don McGrath. Puis, Richard Liteau inscrivait le premier but de la saison en avantage numérique lorsqu'une pénalité était appelée aux visiteurs et que le gardien avait été retiré pendant une trentaine de secondes en faveur d'un sixième attaquant.

Moins de deux minutes plus tard, le



championnateur de la saison dernière, Dany Gauvin, enregistrait son premier filet de la campagne, également lors d'une attaque à cinq. Serge Pépin, d'un lancer de la ligne bleu, donnait les devants 3 à 0 en faveur de l'équipe locale pour compléter le pointage en première période.

Les Aigles Bleus ont ajouté à leur avance lors du deuxième ving mais sans pouvoir réduire au silence l'attaque adverse. Sylvain Lemay limitait une charge de Béliveau et Gosselin à l'attaque, ces derniers ont obtenu chacun une mention d'assistance. Richard Liteau, avec son deuxième de la rencontre, poussa la rondelle dans le haut d'un filet abandonné après une belle manœuvre

du duo Galarneau-Gauvin. Le troisième but du Bleu et Or en avantage numérique fut inscrit par le capitaine Claude Gosselin avec un lancer frappé.

La réplique des Tommies est survenue tôt dans la période lorsque Al Latreille n'a pris que 5 secondes d'un jeu de puissance pour déjouer le gardien des Aigles lors d'une échappée. Le deuxième but des visiteurs a également été marqué avec l'avantage d'un homme.

La troisième période allait être l'affaire des représentants de l'Université St-Thomas. Ils ont inscrit trois buts sans riposte pour réduire le déficit à un but, mais en vain. Compte final: 6 à 5 en faveur des Aigles Bleus. Les Tommies ont bénéficié de 10 avantages numériques au cours du match!

L'entraîneur-chef, Len Doucet, n'a certainement pas apprécié le travail de ses défenseurs pendant les vingt dernières minutes de jeu. «On ne mentait pas le match. Nos défenseurs ont joué avec le feu. Mis à part Réjean Després, ils ont tous joué avec nonchalance. ■

par Philippe DUROCHER

Les Aigles Bleus complétaient leur première fin de semaine à domicile en jouant deux parties en moins de 18 heures et en recevant la visite des Red Devils de l'Université du Nouveau-Brunswick. Les Aigles l'ont emporté 9 à 6 mais non sans difficulté.

Le Bleu et Or avait pris une avance considérable de 3 à 0 avec un peu moins de six minutes d'écoulement dans la rencontre. Les trois buts furent comptés de façon similaire: Claude Gosselin, Serge Pépin et Martin Lamoureux ont tous saisi une passe devant le filet adverse pour déjouer Chris Somers.

A mi-chemin de la période initiale, les visiteurs ont réduit l'écart à 1 but avec des filets de Brian Clark et Murray Nystram qui ont tous deux dévié un tir d'un de leur coéquipier.

Nystram allait inscrire son deuxième de la partie sur un retour de lancer, mais pas avant que Dany Gauvin n'eût marqué son deuxième but de la saison avec un lancer des poignets effectué de Penclève. Claude Lagacé devait l'imiter en fin de période.

Après deux périodes de jeu le compte était de 6

à 5 en faveur de l'équipe locale. Les Aigles Bleus ont encore éprouvé des problèmes en défensive. L'entraîneur-chef, Len Doucet, y est allé d'un changement de gardien après deux périodes; Richard Levesque avait été quelque peu faible sur certains jeux, particulièrement le cinquième but des Red Devils. «Richard se battait avec la rondelle, il n'était pas dans le match. J'ai dû le remplacer par Michel LeBlanc qui a bien fait hier (samedi soir) malgré les circonstances.» précisait M. Doucet.

Les Red Devils ont égalé le pointage en début de troisième période mais la réplique des Aigles Bleus ne prit que 37 secondes à venir. Pierre Cliche comptait son premier but de la saison, Mathieu Béliveau et Sylvain Lemay ont compté en

fin de période pour assurer la victoire aux Aigles Bleus.

Alain Bissonnet n'a pas participé au match après s'être mérité une pénalité pour avoir dérangé. Son entraîneur avait comme commentaire: «Je ne peux accepter qu'un gars qui a été élu assistant-capitaine agisse ainsi. Des pénalités stupides comme celle-là, on en n'a pas besoin. Je suis très insatisfait de la conduite de certains joueurs. Ils savent que c'est moi le patron et je fais valoir en sorte que ces joueurs améliorent leur discipline au jeu.»

M. Doucet sait très bien qu'il devra régler des problèmes défensifs, quoique l'attaque se porte bien. Les défenseurs ont obtenu 10 points lors du dernier match et l'équipe a lancé 82 fois pour marquer 15 buts en deux rencontres.

Les Aigles ont perdu 3 joueurs durant la partie. Dan McGrath a reçu un coup de bâton et une inconduite de partie et Jacques Pinet a été blessé à la bouche par une rondelle déviée. Jean-Claude Latour a reçu un coup de bâton au visage et s'est mérité une dizaine de points en sature sous l'œil droit. Aucune pénalité n'a été décernée sur le jeu. ■



Une autre victoire pour les Aigles... Méritée?



La Lanterne & CENTENNIAL

415 Promenade Elmwood

606 Boulevard St-Georges

LUNDI

Allé de poulet
8\$/ch.

15h00 - 18h00

Champignons pouds
\$1.99
Spaghettis
"Meat Balls"
\$2.99

11h30 - 14h00

"Steak
& Cola"
\$5.99/ch.

15h00 - 18h00

MARDI

Spaghettis
10\$/ch.

15h00 - 18h00

Onions et foie
\$2.99
1/2 César
\$1.99

11h30 - 18h00

VENDREDI

Buffet du midi
Hanche
de bœuf
au jus

11h30 - 14h00

MERCREDI

Super buffet
homard sauté
dans beurre
avec sauce
au fromage

11h30 - 14h00

Allé de poulet
8\$/ch.

15h00 - 18h00

SAMEDI

Déjeuner
Aubaine!!
\$1.99

9h00 - 13h00

JEUDI

Buffet du midi
Dîner à la
dinde

11h30 - 14h00

Spaghettis
10\$/ch.

15h00 - 18h00

Fricot
30\$/ch.

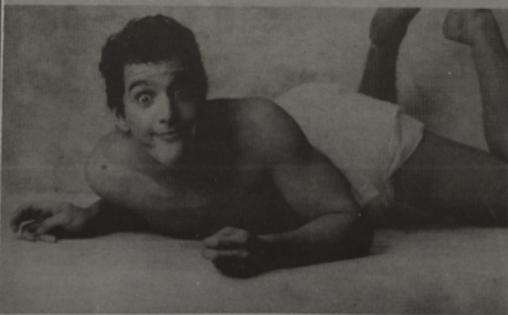
14h00 - 20h00

**Nouvelle
salade César
aux fruits de
mer avec
pain à l'ail,
tranche de
citron et
sauce
"cocktail"**

petite 3.25\$
régulière 5.49\$

LE MERCREDI 15 NOVEMBRE

COURTEMANCHE
UN NOUVEAU COMIQUE EST NÉ!



Une présentation des
LOISIRS SOCIO-CULTURELS de
l'Université de Moncton



en collaboration avec:
Le BUREAU DU QUÉBEC
à Moncton

Québec ::

À 20 heures

À la salle de spectacle de l'U. de M.
(Faculté des sciences de l'éducation)

Billets disponibles: aux deux Librairie
Acadienne et à l'entrée du CEPS
au prix de 18\$.

(Remboursement de 3\$ au guichet sur présentation
d'une carte pour étudiants et étudiantes, 65 ans et plus,
12 ans et moins).

Si vous avez aimé le Groupe Sanguin, ne
manquez surtout pas ce spectacle!